


**Découvrez votre impact
dans l'est du Canada.**



2022/2023

Rapport d'impact annuel

POUR LE MCC DE L'EST DU CANADA



Vous ne pouvez savoir à quel point nous sommes reconnaissants de vous compter parmi les membres de la communauté du MCC. Ensemble, nous avons pu accomplir des actions extraordinaires. Prenez le temps de lire ces récits et d'observer le travail important qui a été rendu possible grâce à votre soutien.

Découvrez votre impact dans l'est du Canada.

Cette année, nous avons constaté la hausse des prix autour de nous et nous avons tous été contraints de faire des choix pour nous adapter. Nous sommes si reconnaissants que, malgré tout, vous continuez à donner généreusement.

Votre générosité permet d'offrir davantage de programmes de paix et de justice réparatrice aux familles et aux communautés locales. Elle permet d'accueillir chaleureusement les nouveaux arrivants à la recherche d'un lieu sûr pour se sentir chez eux. Elle contribue à la réconciliation avec les peuples autochtones.

Nous en voyons chaque jour les fruits et nous sommes tellement reconnaissants de votre soutien.

Merci.

MESSAGE DE LA CO-DIRECTRICE DU BUREAU PAIX ET JUSTICE DU MCC CANADA.

Lorsque je considère l'année 2022-2023 dans l'est du Canada, je m'aperçois qu'il s'agit d'une année de transition, à petite et à grande échelle.

Au Canada atlantique, notre représentante régionale, Dianne Climenhage, a quitté le MCC et nous avons accueilli Passionate Ncube dans ses nouvelles fonctions. Au Québec, nous avons tenu une séance de remue-méninges avec le comité consultatif pour réfléchir à la façon de nouer des liens plus profonds avec les Églises à l'avenir. Dans les deux contextes, nous avons envisagé comment notre fonctionnement doit changer face à un environnement en pleine évolution, qu'il s'agisse des réalités postpandémiques ou des partenariats.

Comment le texte des Lamentations peut-il nous aider dans une époque comme la nôtre ? L'auteur nous rappelle que nous ne devons pas perdre espoir ni nous décourager, car la fidélité de Dieu est plus grande que toutes les transitions que nous traversons, grandes ou petites.

Nous vous remercions de vos prières et de vos encouragements continus alors que nous déployons tous nos efforts à vivre l'amour de Jésus pour tous, en paroles et en actes.

**RUTH PLETT, CO-DIRECTRICE
DU BUREAU PAIX ET JUSTICE DU
MCC CANADA**



« Voici ce que je veux méditer pour garder espoir : les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne prennent pas fin ; elles se renouvellent chaque matin. Que ta fidélité est grande ! »

—LAMENTATIONS 3,21-23

SERVICE AU SOLEIL

PARTICIPANTS QUÉBEC

Alexis Lefebvre
Église le Portail,
Laval, Qc

Simon Lacroix
Église chrétienne de
Sainte-Thérèse,
Sainte-Thérèse, Qc

PARTICIPANTS CANADA ATLANTIQUE

Lily Krauss
The Well
(Église frères mennonites),
Dartmouth, N.-E.

Aaron Raymond
The Well
(Église frères mennonites),
Dartmouth, N.-E.

CANADA ATLANTIQUE

MEMBRES DU COMITÉ CONSULTATIF

Sandra Bunnett
Havelock, N.-B.

Dave Drinkwalter
St. John's, T.-N.-L.

Stephanie Perry
Moncton, N.-B.

Barry Smith
Dartmouth, N.-E.

PERSONNEL

Dianne Climenhage
représentante régionale
(jusqu'en août 2022)

Passionate Ncube
représentant régional
(à partir de 2023)

QUÉBEC

MEMBRES DU COMITÉ CONSULTATIF

Véronique Beaudin
Église chrétienne de
Sainte-Rose, Laval, Qc

Réal Bonneville
Église chrétienne de
Saint-Laurent, Montréal, Qc

Dora-Marie Goulet
Mennonite Fellowship of
Montreal, Montréal, Qc

Annie Labelle
Église chrétienne de
Saint-Eustache,
Saint-Eustache, Qc

Lyne Renaud
Église HochMa,
Montréal, Qc

PERSONNEL

Daniel Genest
représentant régional

Zacharie Leclair
associé en recherche et
communications pour le
Bureau paix et justice

MCC CANADA

PERSONNEL

Ruth Plett
Co-directrice du Bureau Paix
et Justice, MCC Canada
(Supervise le programme
en l'Est du Canada)

Le MCC de l'Est du Canada
comprend le Québec et les
provinces de l'Atlantique.

*Ce rapport présente nos activités
de l'exercice de 2022-2023, qui
s'est terminé le 31 mars 2023.

Ressources matérielles recueillies dans l'Est du Canada au cours de l'exercice 2023 (1 avril 2022 – 31 mars 2023)



375

Trousses
d'hygiène



65

Courtepointes



150

Trousses
scolaires



15

Trousses
de secours



15

Trousses de soin
pour nourrisson

MOT DU REPRÉSENTANT RÉGIONAL DU MCC AU QUÉBEC

L'année 2022 a débuté avec la guerre en Ukraine, générant souffrances et déplacements massifs parmi la population ukrainienne. L'invasion a aussi accru la fragilité des chaînes d'approvisionnement mondiales et a révélé, une fois de plus, l'interdépendance des pays du monde. Le MCC continue d'être présent aux côtés des plus vulnérables lorsque sévit la guerre ou la catastrophe, et ce dans 45 pays.

Après cinq ans de service avec le MCC, j'ai proposé au comité consultatif et à mes superviseurs de tenir une séance de remue-méninges sur la mission du MCC Canada au Québec pour définir nos prochaines priorités. La discussion a été animée par Jean-Raymond Théorêt qui nous a ensuite présenté un rapport ainsi que des recommandations. Nous sommes très heureux de vous annoncer une étude de faisabilité et un projet-pilote au Québec en 2023-2024 sur le parrainage et la réinstallation de réfugiés, un programme financé sur deux ans en partenariat avec nos Églises constituantes ou avec d'autres groupes évangéliques. Wow!

Notons aussi l'appui de l'École de théologie évangélique du Québec (ETEQ) lors du séminaire étudiant annuel du MCC Canada à Ottawa. Le séminaire inclut des échanges et des formations avec des politiciens fédéraux sur des questions d'actualité. Le thème de cette année concernait les changements climatiques et s'intitulait « Être en bonne relation les uns avec les autres et avec la création ». Avec l'aide de Véronique Beaudin, de l'ETEQ, nous avons accompagné deux étudiant.es de l'ETEQ et une de l'Université McGill lors des trois jours d'apprentissage avec 22 autres jeunes de partout au Canada.

Enfin, nos sympathisants québécois se sont surpassés et ont manifesté leur compassion en 2022-2023. Vos dons soutiennent des centaines de projets d'aide et de consolidation de la paix dans le monde ainsi que la poursuite de la justice par le plaidoyer auprès des gouvernements en faveur des plus vulnérables.

Soyez bénis pour votre générosité au nom du Christ,

DANIEL GENEST,
REPRÉSENTANT RÉGIONAL DU MCC AU QUÉBEC



CONTRIBUTION DU MCC À L'ENSEIGNEMENT DANS LES ÉGLISES

En 2022, le MCC Québec a renouvelé son offre de prendre la parole dans les Églises qui soutiennent le MCC. En tout, six thématiques différentes ont été présentées à la plupart des assemblées, dans des messages apportés soit par Daniel Genest, soit par Zacharie Leclair. À la suite de la découverte en mai 2021 de tombes anonymes sur d'anciens sites de pensionnats autochtones, ce dernier a présenté un enseignement à teneur historique sur les relations avec les peuples autochtones au Canada et sur l'appel de l'Église à la réconciliation. La réponse des Églises fut enthousiaste et engagée. Nous réfléchissons maintenant à une façon de construire sur cet appel à la réconciliation entre les Québécois et les Premières Nations.



MATINÉES DE DISCUSSION DES ÉGLISES ANABAPTISTES SUR LE LIVRE *MENNO AU QUÉBEC*

Voulant profiter de l'engouement des Églises pour le livre de Richard Lougheed paru la même année (quelque 100 exemplaires vendus), le MCC Québec a organisé deux matinées de discussion pour les pasteurs et responsables des Églises anabaptistes au Québec. Le 2 septembre et le 18 novembre 2022, à l'Église de Sainte-Rose, le MCC a guidé les échanges sur l'histoire et l'avenir de nos Églises. À partir de ces riches conversations nourries de la lecture de ce



livre d'histoire, le MCC Québec compte poursuivre le dialogue avec chaque Église individuellement et adapter son accompagnement à chacune.

Légende

À gauche : Zacharie Leclair parle du thème de la réconciliation avec les peuples autochtones à l'Église de Saint-Eustache, le 29 mai 2022. (Photo/Elisabeth Franco)



Légendes

Ci-haut : Isaac Alderfer, participant du programme SALT du MCC, montre à Daniel Genest (gauche) et à son fils Samuel Genest les cultures de couverture utilisées pour prévenir l'évaporation, tout en expliquant le modèle d'étang à poisons résistant à la sécheresse et aux inondations au Cambodge. (Photo MCC/Charles Conklin)

En haut à droite : Rath Morn jette un œil sur les poissons de son étang aménagé grâce à un prêt obtenu d'un partenaire du MCC, l'Organization to Develop Our Villages, au Cambodge. (Photo MCC/Isaac Alderfer)

VOTRE SOUTIEN TRANSFORME LA VIE D'UNE COMMUNAUTÉ

RÉFLEXIONS DE DANIEL GENEST, REPRÉSENTANT RÉGIONAL DU MCC AU QUÉBEC, SUR SON VOYAGE AU CAMBODGE

Au début de 2023, j'ai eu la chance de faire un voyage d'apprentissage en Asie du Sud-Est. Trois vols totalisant 27 heures m'ont conduit à Phnom Penh, capitale du Cambodge et lieu où se situent les bureaux du MCC Cambodge. J'y ai été aimablement accueilli par les représentants régionaux, Charles et Crystal Conklin. Après une formation sur l'histoire de ce pays et les programmes locaux du MCC, nous avons fait un tour de ville à pied de Phnom Penh : magnifiques temples bouddhistes, palais royal, mais aussi ruelles où se côtoient l'affluente élite cambodgienne et les masses indigentes. Nous y voyons aussi les traces architecturales des occupants du passé tels que la France, le Vietnam et la Russie, sans compter l'immanquable influence américaine des dernières décennies.

J'ai aussi visité plusieurs partenaires locaux qui accomplissent un boulot impressionnant. La majorité de ces partenaires travaillent avec les jeunes et œuvrent pour la justice sociale et la paix. Ils misent sur la guérison et la transformation des jeunes personnes qui à leur tour répondront aux besoins des personnes démunies dans leur ville. L'énoncé de mission du partenaire du MCC,



Mission DOVE Cambodia, se lit ainsi : « Si vous ne transformez pas positivement vos souffrances personnelles, vous allez automatiquement les transférer à quelqu'un d'autre ».

Un moment fort du voyage fut la visite à Prey Veng, dans le comté de Sepang, où se tiennent les fameux étangs à poissons du MCC. Avec l'Organization to Develop Our Villages (ODOV), ces étangs à poissons s'inscrivent dans le projet d'une agriculture diversifiée et adaptée permettant aux habitants de dégager assez de profit pour les sortir de la pauvreté tout en utilisant des méthodes qui restaurent leur environnement. Selon Rath Morn, un des fermiers bénéficiant de ce projet, « Lutter contre le changement climatique signifie plus de paix. Dans ma famille, les gens vivent dans la sérénité puisqu'on n'a pas besoin de séparer la famille pour que certains travaillent ailleurs. Dans la communauté, les familles partagent et s'entraident. Je vois une amélioration dans la communauté ».

Ces étangs à poissons et ces jardins transforment la vie des communautés au point où les agriculteurs

sont prêts à revoir leurs pratiques. Ainsi, les hommes n'ont plus à migrer pour manger. Non seulement Rath Morn peut-il rester dans son village, mais il est témoin de changements positifs dans d'autres familles de sa communauté. Cette combinaison d'élevage local de poissons et d'agriculture a été reproduite des milliers de fois dans cette région du Sepang, et des milliers de familles vivent donc en paix de leur labeur tout en ayant suffisamment pour aider leurs enfants et leurs voisins.

Ce voyage d'apprentissage m'a convaincu encore plus de l'impact des dons venant des pays du Nord. La poursuite du développement durable et circulaire par la création d'étangs à poissons, l'agriculture renouvelable et l'élevage de petits animaux sont trois façons d'aider à restaurer leurs villages, à poursuivre la paix de manière pratique et à faire face aux conséquences des changements climatiques dans un pays qui s'efforce de guérir des traumatismes et de la pauvreté subis dans les dernières décennies. Nous vous remercions pour vos dons généreux et continus.



Légendes

Ci-haut : David Perley, aîné de la nation wolastoqiyik (malécite) et l'un des facilitateurs du cours. (Photo gracieuseté de Walter Thiessen)

En haut à droite : En Nouveau-Brunswick, les participants au programme de Certificat en éducation pour la réconciliation se sont réunis pour apprendre et échanger sur des sujets liés à la culture et à l'histoire autochtones ainsi qu'à la réconciliation. (Photo gracieuseté de Walter Thiessen)

« Le temps passé au camp m'a ouvert les yeux et a été une véritable joie pour moi. »

Brent Bilsky, participant au Certificat en éducation pour la réconciliation

VOTRE SOUTIEN CONTRIBUE À LA RÉCONCILIATION

Le programme de l'Université St. Stephen, Certificat en éducation pour la réconciliation, offre un éventail d'occasions de se familiariser avec la culture et l'histoire autochtones. Cela se fait auprès des aînés et des chefs communautaires, tant en classe que par la pratique. Le MCC subventionne le cours, y compris les coûts liés à la participation d'aînés à l'animation de certains cours.

Cette année, l'un des points forts du programme a été un cours d'une semaine sur le terrain qui a permis aux participants de découvrir les cérémonies et les traditions abénaquises. Les aînés de Tobique (Nouveau-Brunswick), David et Imelda Perley, ont animé ce cours et ont également fait part de leurs connaissances traditionnelles et débattu de différentes visions du monde. Le programme a été élaboré en consultation avec des aînés autochtones.

Le cours d'une semaine s'est déroulé au Camp Chiputneticook, gracieusement offert par le chef Akagi de la nation Peskotomuhkati. Tout au long de la semaine, les participants ont découvert l'histoire autochtone ; ils ont entendu de dures vérités sur les expériences personnelles de l'aîné David, dans le contexte plus large de l'oppression à long terme du peuple abénaquis. Dans le cadre de l'enseignement dispensé par l'aînée Imelda, les élèves ont également été exposés à la langue, à la culture, aux coutumes et aux cérémonies. Ils ont participé à des cercles de discussion et ont appris à se connecter à la fois les uns aux autres et au monde naturel. « Le temps passé au camp m'a ouvert les yeux et a été une véritable joie pour moi », a déclaré Brent Bilsky,



un participant. « Être exposé à tant de savoirs et de cérémonies en si peu de temps, c'est une expérience unique. »

Le point culminant de la semaine fut la participation à la construction d'une hutte à sudation et à la cérémonie de sudation qui a clôturé la journée. De nombreux participants n'étaient pas autochtones et vivaient ces cérémonies et activités pour la première fois. C'était l'occasion pour eux d'apprendre et de comprendre la valeur et la signification de chaque cérémonie, et de témoigner une appréciation respectueuse de la culture abénaquise. La semaine s'est achevée sur une note positive, avec l'espoir de voir se développer des relations constructives entre les Abénaquis et les non-autochtones.

« Je crois qu'un partenariat solide entre les Abénaquis et leurs alliés conduira à des changements positifs qui transformera en fin de compte la société [du Nouveau-Brunswick] en une communauté accueillante, respectueuse et inclusive », a déclaré David Perley, aîné de la tribu des Wolastoqi.



Les étudiants du programme de Certificat en éducation pour la réconciliation ont participé à un cours d'une semaine axé sur le territoire et débouchant sur la confection d'une hutte à sudation. (Photo gracieuseté de Walter Thiessen)



Légende

Katie Vhevha devant la Colline du Parlement, lors du Séminaire des étudiants du Bureau Paix et Justice du MCC à Ottawa en mars 2023. (Photo MCC/Ken Ogasawara)

« *Le MCC m'a aidée à comprendre que ce n'est pas quelques milliers de kilomètres ni l'âge qui devraient m'empêcher d'avoir un impact pour le changement.* »

Katie Vhevha, participante au séminaire étudiant du Bureau Paix et Justice du MCC

INSPIRÉE À SUSCITER LE CHANGEMENT ENTREVUE AVEC UNE PARTICIPANTE AU SÉMINAIRE DES ÉTUDIANTS DU BUREAU PAIX ET JUSTICE DU MCC

L'hiver dernier, Katie Vhevha, étudiante en génie civil à l'Université du Nouveau-Brunswick et originaire du Zimbabwe, a eu la chance d'assister au Séminaire des étudiants du Bureau Paix et Justice du MCC à Ottawa. Elle nous parle de son expérience, de ce qu'elle a appris et des leçons qu'elle gardera en mémoire.

Dites-nous ce que vous faites et pourquoi ?

J'ai décidé d'étudier le génie civil en premier lieu parce que je trouve la discipline intéressante et, en second lieu, parce que j'ai constaté que les hommes dominent cette discipline, et je pense que si l'on veut que les choses changent, cela doit commencer par moi. Je suis actuellement instructrice à Worlds UNBound, un programme de sciences et d'ingénierie qui vise à éduquer et à enthousiasmer les jeunes esprits sur les véritables possibilités qu'offrent les sciences.

Qu'avez-vous appris que vous ne connaissiez pas auparavant ?

Avant ce séminaire, le plaidoyer était un mot que j'entendais souvent, mais que je n'avais jamais vraiment compris. J'ignorais ce que signifiait défendre une cause à laquelle on croit vraiment. J'ai toujours eu l'impression que les changements importants étaient du ressort des responsables, des personnes influentes ou des personnes jugées dignes par la société, en fait de n'importe qui d'autre que moi. Après avoir assisté à la séance des questions à la Chambre des communes et discuté avec un député, ce que je n'aurais jamais cru pouvoir faire au Canada, j'ai compris que s'impliquer dans une cause pouvait être plus facile à réaliser que je le pensais. J'ai compris qu'il n'est pas nécessaire d'avoir gagné un prix Nobel pour agir pour le changement que vous souhaitez voir.

Qu'avez-vous appris sur la paix ?

Honnêtement, avant ce séminaire, je ne connaissais pas grand-chose de l'histoire du Canada. J'ai beaucoup appris sur les peuples autochtones et les colons. J'ai aussi constaté tous les efforts déployés par le MCC en faveur de la paix et de la réconciliation. L'oratrice principale, Mary Anne, était Ojibwe-Anishinaabe, une des nations autochtones. J'ai été très touchée par son ouverture d'esprit lorsqu'elle a parlé de ses expériences et des histoires difficiles de son passé. Cela m'a fait penser à mon pays, le Zimbabwe, où je pense n'avoir jamais vu des démarches de réconciliation traitées avec autant de sérieux.

Y a-t-il quelque chose qui vous a inspirée lors du séminaire ?

Ce qui m'a le plus encouragée, c'est de voir le partenaire du MCC, SCORE Against Poverty, (lutte contre la pauvreté) faire bouger les choses dans mon propre pays, le Zimbabwe. Ils ont aidé les habitants du district de Mwenezi à se doter de meilleurs poêles et à utiliser des digesteurs de biogaz. Cela permet non seulement de lutter contre le changement climatique, mais aussi d'autonomiser les femmes. Je pensais qu'en tant qu'étudiante résidente au Canada, je ne serais pas d'une grande utilité, ni pour mon pays d'origine, ni pour ma communauté. Le MCC m'a aidée à comprendre que ce n'est pas quelques milliers de kilomètres ni l'âge qui devraient m'empêcher d'avoir un impact pour le changement. C'est en voyant la vidéo de SCORE que je me suis dit : « Moi aussi, je veux faire quelque chose. » Je veux m'impliquer pour susciter des changements significatifs, que ce soit dans mon propre pays ou ailleurs. Pour l'instant, je participe à Worlds UNBound. Je pense que ma contribution au changement commence là. J'espère qu'une nouvelle génération se lèvera qui s'intéressera réellement à la résolution des problèmes et je pense que la meilleure façon d'encourager cette aspiration est de commencer à un jeune âge. Un jour, j'espère diriger un programme similaire dans mon propre pays.

INSTAURER LA CONFIANCE ET TRAVAILLER ENSEMBLE

Les membres du Projet de partenariat pour la paix et l'amitié de Tatamagouche, en Nouvelle-Écosse, ont franchi une étape importante cette année ; ils ont construit une maison longue, un bâtiment traditionnel affecté à l'enseignement et les cérémonies. L'objectif du projet est de permettre aux jeunes autochtones et non autochtones de mieux comprendre les enseignements traditionnels, les savoirs, la gouvernance et les droits et responsabilités de chacun en tant que peuple issu d'un traité. Le MCC soutient financièrement les rassemblements et les événements éducatifs proposés.

Trente-six aînés autochtones et membres de la communauté se sont réunis une fin de semaine en août 2022. Ils ont rassemblé les matériaux nécessaires à la construction de la maison longue et ensemble, ils ont travaillé à l'édification de la structure. Chacun a contribué au projet ; certains savaient quels jeunes arbres choisir dans la forêt, d'autres avaient des compétences dans la manipulation d'outils. Ils affirment qu'apprendre à travailler ensemble et à se faire confiance mutuellement a eu un grand impact sur eux.

Après avoir terminé la construction de la maison longue, les participants ont organisé une cérémonie dirigée par les aînés. C'était une expérience instructive dans laquelle les aînés ont pris le temps d'expliquer la signification de chaque élément de la cérémonie. Ils ont également encadré deux nouveaux gardiens du feu, lesquels jouent un rôle traditionnel important au sein de la communauté. C'était un espace sécuritaire pour apprendre, sans craindre d'être jugés ou de commettre une erreur.

Pour les membres du Projet de partenariat pour la paix et l'amitié, le parcours vers l'achèvement de la maison longue était aussi important que la destination. Ensemble, ils se sont entraînés à planifier et à organiser l'événement sans connotation coloniale. Ils ont privilégié les savoirs et les valeurs des mères de clan, plutôt que le maintien d'un ordre du jour strict, l'efficacité ou l'écrit, souvent prioritaires pour les non-autochtones. Les participants ont communiqué leur rétroaction aux organisateurs lors d'un cercle de clôture en face à face, et non par des évaluations écrites. Ils ont également discuté des micro-agressions, des discriminations indirectes, subtiles et parfois involontaires à l'encontre des membres d'un groupe marginalisé, lesquelles ne cessent de causer du tort. Les participants sont repartis avec une meilleure compréhension de la culture autochtone, des cérémonies, des croyances et de l'histoire des Abénaquis.